**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Herausgeber:** Société suisse des traditions populaires

**Band:** 45 (1955)

**Artikel:** La fête des bouchers lausannois

**Autor:** Helfer, Edouard

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1005623

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# La fête des bouchers lausannois

Par *Edouard Helfer*, Lausanne

On pourrait croire que cette fête, d'un caractère tout à fait spécial, repose sur une tradition dont l'origine remonte au temps des corporations. Il n'en est cependant rien. C'est une légende qui l'a provoquée. Mais comme toute légende a un fond de vérité que le temps a transformé au gré de l'inspiration populaire, les légendes s'entourent par la suite d'épisodes comiques ou dramatiques, selon les circonstances de l'action. Dans le présent cas il s'agit d'un drame qui remonte vers le milieu du seizième siècle, au temps où Leurs Excellences bernoises régnaient sur le Pays de Vaud. Un jeune garçon-boucher, Samuel Brunat, était fiancé à une jolie Montreusienne, qui habitait Lausanne comme lui. L'ayant surprise dans les bras d'un étudiant, il poignarda son rival et alla se constituer prisonnier. Le tribunal le condamna à mort, malgré la très grande sympathie que lui témoignèrent durant le procès tant ses patrons que ses collègues.

Ici, la légende intervient de façon tout à fait imprévue. Le garçon-boucher fut mis au bénéfice d'une loi stipulant que si, durant le trajet de la prison à l'échafaud une jeune fille déclarait vouloir l'épouser, il serait gracié.

L'exécution de Brunat fut fixée au lundi de Pâques. La jeunesse s'amusait à rouler les œufs à Montbenon, quand passa le lugubre cortège, bourreau en

Un groupe de bouchers

Le ramassage des œufs

tête, qui conduisait le condamné au lieu du supplice, à Vidy, à proximité du bleu Léman. La population prenant fait et cause pour le condamné et manifestant son mécontentement, suivit le groupe. Tout à coup, une jeune fille s'élança au devant de Brunat, pour le sauver. C'était l'infidèle Montreusienne. Mais elle fut repoussée d'un geste violent, Brunat préférant, déclara-t-il, la mort à la honte.

Une nouvelle fois la légende trouve le moyen de plaire au sentiment populaire. Comme c'était le lundi de Pâques – la fête des œufs – et en présence d'une foule devenant de plus en plus houleuse, le bailli proposa une chance de salut au garçon-boucher: courir jusqu'au lieu du supplice et en revenir avant qu'un jeune homme eût ramassé une certaine quantité d'œufs alignés sur les prés. Il s'agit ici d'une ancienne coutume – la course aux œufs – que l'on pratique encore aujourd'hui dans certaines régions de notre pays.

Brunat acquiesça à la proposition du bailli et s'élança en direction de Vidy suivi de soldats à cheval. A son retour, le ramasseur n'avait pas terminé son travail – on peut supposer que c'était bien intentionnel – et Brunat eut la vie sauve.

*

Les personnages de ce drame figurent tout naturellement chaque année à la fête des bouchers et la course aux œufs, organisée à Vidy, attire toujours beaucoup de monde. Mais un cortège des plus pittoresques parcourt auparavant la ville de Lausanne, applaudi par des milliers de citadins et de gens du dehors venus pour l'admirer. La touchante histoire du jeune boucher, trahi par sa fiancée, fera battre les jeunes cœurs tant qu'il y aura des hommes sur la terre.